

MARMOUTIER Recherche scientifique CNRS

Aux origines du leadership

Depuis mars, deux éthologues observent avec attention six des poneys de l'élevage du Haut Barr de Marmoutier. Leurs recherches, entrées récemment dans leur phase expérimentale, s'étendront sur deux ans. Elles battent en brèche les idées reçues sur le leadership.

C'est bien connu, les individus les plus forts sont prédestinés à être de bons leaders. Une idée préconçue et erronée selon Odile Petit, éthologue et directrice de recherche au Département d'écologie, physiologie et éthologie du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de Strasbourg. Avec Mathilde Valençon, également éthologue, elle étudie depuis plusieurs années le comportement d'animaux vivants en groupe et, contrairement aux idées reçues, être un mâle dominant ne suffit pas pour être suivi par ses congénères.

« Il n'y a pas de leader sans suiveur », rappelle la chercheuse, cela implique toujours un consensus. Au cours de ses observations sur les primates, elle a pu constater qu'ils se reconnaissent entre eux, qu'ils établissent des relations à long terme, et même que les macaques procédaient à des votes. La décision individuelle serait rare dans le monde animal, constate-t-elle. Un pied de nez à ceux qui associent les animaux à la sauvagerie.

« Si je rajoute le sexe dans mes critères, je suis foutue ! »

Pour débiter la phase expérimentale de ses recherches, Odile Petit s'est naturellement tournée vers les chevaux : des animaux au comportement proche de celui des primates mais plus faciles à gérer. Pendant deux ans, elle étudiera des poneys de l'élevage du Haut Barr à Marmoutier. Marjorie Amadouche s'en réjouit : « Mon élevage permet de contribuer à l'étude du cheval ». Les animaux évoluent dans des conditions semi-naturelles sur des parcelles en éco-pâturage.

Financée par l'Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg, cette étude a débuté au mois de mars sur un premier groupe de poneys et se poursuit actuellement sur six équidés vivant ensemble depuis des années. Odile Petit souhaitait disposer d'un groupe stable car « dès qu'un individu est ajouté ou retiré, ça perturbe ». Pour se simplifier la tâche, l'éthologue n'a sélectionné que des femelles. « Si je rajoute le sexe dans mes critères, je suis foutue », plaisante-t-elle. Mais elle rappelle un mâle n'a pas nécessairement plus d'influence qu'une femelle. Le sexe n'est qu'un des paramètres entrant en compte pour



Mathilde Valençon guide Norma vers un tas de carottes. PHOTOS DNA - A.-C. G.

déterminer l'influence d'un individu sur d'autres.

Odile Petit a pu établir que « le succès dans le leadership dépend d'une combinaison de facteurs », et non uniquement du rapport dominant-dominé. Parmi ces facteurs : l'âge, le tempérament de l'animal, ou encore ses liens avec ses congénères. Plus l'animal a d'amis, plus il aura une influence importante.

Durant les premières semaines, Odile Petit, Mathilde Valençon ainsi que deux stagiaires étudiants en biologie, ont observé les caractères des poneys. Une base pour comprendre ensuite l'organisation du groupe. « Norma est plutôt à l'écart alors que Cannelle a beaucoup de relations sociales. Havane, elle, a horreur d'être seule », décrivent les éthologues.

Pour affiner la connaissance de leur tempérament, l'observation a été complétée par des tests. Par exemple, en disposant un objet inconnu très coloré face à un poney, les scientifiques peuvent évaluer la peur et la curiosité de l'animal en fonction de sa réaction, de sa réticence à appro-

cher l'objet.

Lors d'un déplacement spontané, des individus en suivent d'autres, notamment pour trouver de la nourriture. Les chercheuses peuvent alors observer « l'indice de crédit social, c'est-à-dire le degré de confiance que lui accordent ses congénères », explique l'éthologue. Plus les poneys qui suivent sont nombreux et rapides, plus le guide a un fort leadership.

Des carottes pour stimuler les déplacements

Des expériences pratiques permettant de stimuler ces déplacements. Norma est sélectionnée, elle aura le rôle de leader. Mathilde Valençon l'emmène à l'abri du regard de ses congénères, brièvement rassemblés dans un petit enclos - ils ne doivent pas la voir s'éloigner. Le poney découvre un tas de carottes conséquent, assez pour tout le groupe. « Elle n'a le droit d'en manger qu'une seule », précise l'éthologue. Retour parmi le groupe relâché. Norma, guidée par son appétit, repart

aussitôt et tous la suivent rapidement. La preuve qu'ils ont confiance en elle, qu'ils pensent que le déplacement est utile. Mais devant l'amoncellement de carottes, les dominants reprennent leur rôle et s'octroient le droit de se servir en priorité, alors même qu'ils n'ont pas été leaders de l'action.

Chaque test est filmé et les vidéos ensuite analysées afin de collecter les données. Les scientifiques alternent observation sur le terrain et analyse des informations sur le campus du CNRS à Cronenbourg. « Ce sont des heures et des heures d'observation, affirme Mathilde Valençon, il faut se faire le plus discret possible ».

Une deuxième expérience permet de « mesurer les préférences du groupe », explique Odile Petit. Deux individus sont informés simultanément et guidés, chacun d'un côté, vers une source de nourriture. Au retour, « on observe qui le groupe va suivre ». Une autre expérience est envisagée mais « je n'ose pas encore leur faire ça, sourit Odile Petit. Cette manipu-

lation ferait diminuer le crédit social du poney... » Alors qu'il reviendrait guider le groupe, les carottes auraient disparu. Les autres individus suivront-ils encore aussi souvent cet animal ou estimeront-ils que ses informations sont moins fiables ?

Une leçon pour l'homme ?

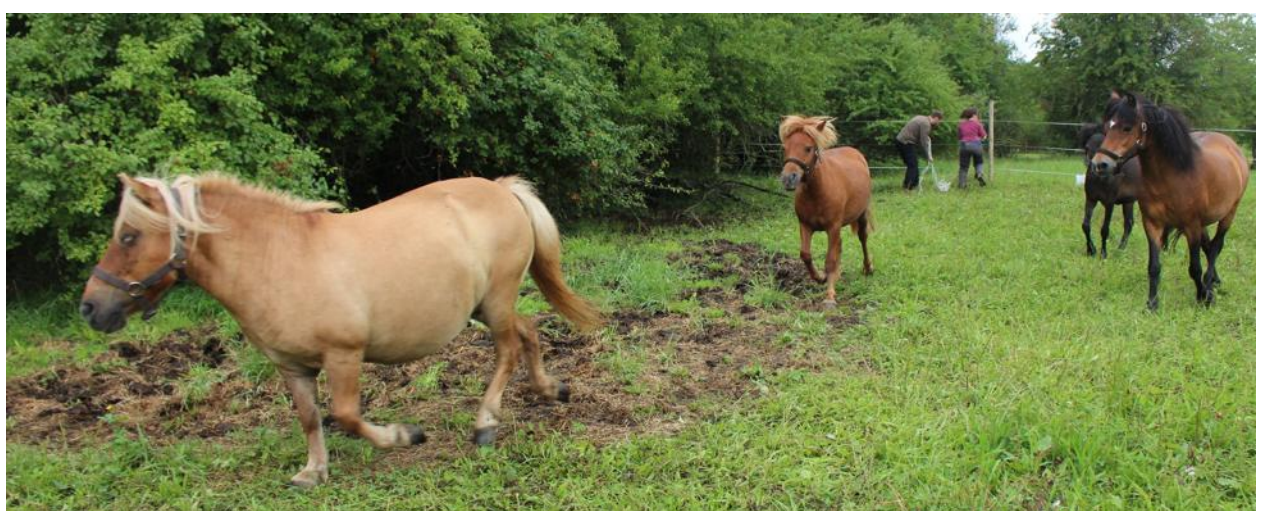
Et si les sociétés humaines s'inspiraient des animaux ? Odile Petit espère pouvoir, grâce à ses observations, expliquer le fonctionnement des sociétés humaines. À l'issue, cette étude pourrait démontrer que « la solution du leader n'est pas la meilleure. Le pouvoir pour le pouvoir n'existe que chez les humains », constate Odile Petit. Le consensus prime souvent chez les animaux, loin de l'image négative que les hommes en ont souvent. A méditer. ■

ANNE-CLAIRE GROSS

► Pour plus d'informations : <http://poneysduhautbarr.e-monsite.com> <http://www.usias.fr/projets/projets-2013/origine-animale-du-leadership>



Les carottes trouvées, les dominants reprennent leurs droits.



Norma vient d'informer ses congénères, les poneys s'élançant vers la source de nourriture.